

**Lettre ouverte au livre
de
Gérard Mordillat et Jérôme Prieur
« JESUS ILLUSTRÉ ET
INCONNU »**

Essai

Victor Ojeda Mari

ISBN-13: **979-10-424-4701-4**



Les Éditions le Gant et la Plume

Dépôt légal : Septembre 2017



© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Table des matières

TABLE DES MATIERES	5
INTRODUCTION	9
CHAPITRE I - FILS DE MARIE	15
CHAPITRE II - UN JUIF SECTAIRE ?	47
CHAPITRE III - LE RABBI THAUMATURGE.....	63
CHAPITRE IV - ROIS DES JUIFS	67
CHAPITRE V - MORT ET RESSUSCITE	91
CHAPITRE VI - TESTS A APPLIQUER A TOUTE ŒUVRE HISTORIQUE	113
CHAPITRE VII - PENSEES.....	121
CONCLUSION	131

Lettre ouverte « Jésus Illustre et inconnu »...

Cette lettre ouverte à été conçue à partir du livre

« JESUS ILLUSTRE ET INCONNU »

De Gérard MORDILLAT et Jérôme PRIEUR

EDITIONS ALBIN MICHEL

2004

Introduction

Le titre de votre livre me fait penser aux scribes qui cherchaient à discréditer les miracles de Jésus. À bout d'arguments, ils essayaient de convaincre le peuple.

Marc 3 : 22 à 27. Il est possédé de Belzéboul ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

Jésus, sous forme de parabole, leur démontrait leur illogisme.

Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister. Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort. Alors il pillera sa maison.

Depuis le commencement des temps, les nations, les familles, les personnes divisées contre elle-même n'ont pu subsister. Elles finissent par être détruites ou par s'autodétruire. L'histoire des civilisations, les expériences d'autrui et les nôtres nous le prouvent faisant de cette parabole une vérité toujours vérifiée. Appliquons cette vérité à Jésus. Si Jésus est contre Jésus ou si Jésus est divisé contre lui-même, alors il ne pouvait pas subsister. Depuis deux mille ans est-ce le cas ? Dès le commencement de son ministère terrestre jusqu'à la fin, il démontra, par ses paroles et ses actes, vivre une parfaite unité au niveau le plus élevé qui est celui du Père éternel. Hier comme aujourd'hui, il nous invite à y participer.

Jean 17 :20 :23. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un, en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un. Et que le monde connaisse, que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Au dos de votre livre, nous lisons. Avec « Jésus contre Jésus », Gérard Mordillat et Jérôme Prieur mènent leurs propres investigations à travers les récits de la Passion du Christ et de la Résurrection. Ils éclairent d'un jour nouveau les contradictions innombrables entre les Évangiles

« Jésus contre Jésus »

En novembre 1999, suite à votre fameuse émission « Corpus Christi » sur Arte, vous publiez « Jésus contre Jésus ». Au dos du livre, on pouvait lire.

« Avec Jésus contre Jésus, Gérard Mordillat et Jérôme Prieur mènent leurs propres investigations à travers les récits de la Passion du Christ et de la Résurrection. Ils éclairent d'un jour nouveau les contradictions innombrables entre les Évangiles et l'histoire, découvrent des indices surprenants, explorent les hypothèses les plus audacieuses pour reconstituer les secrets de fabrication du Nouveau Testament. Leurs témoins sont Lazare, Judas, Barabbas, Simon de Cyrène, Joseph d'Arimathie, Marie-Madeleine, toutes les figures obscures de cette histoire, et la plus obscure d'entre elles, celle de Jésus lui-même, crucifié comme « roi des juifs ». Un personnage insaisissable sous les identités multiples que les évangélistes lui ont attribuées. »

Éclairer d'un jour nouveau, découvrir des indices surprenants, explorer les hypothèses les plus audacieuses, reconstituer les secrets de fabrication du Nouveau Testament ; voilà qui était fort alléchant ! La question que je me posais alors : par rapport à tout ce qui a été dit contre Jésus, ce livre apporterait-il véritablement quelque chose de nouveau ? Ou bien ne nous ferait-il pas une fois de plus le coup de la montagne qui accouche de la souris ? Ce fut bien le cas !

Votre livre : « Jésus illustre et inconnu » ; tout comme le précédent, me fait penser à une super entreprise spécialisée dans la démolition qui annonce au monde entier, qu'elle s'apprête à raser toutes les pyramides d'Égypte de la plus petite à la plus grande. Elle présente à la presse d'énormes et terrifiants bulldozers hauts de plusieurs dizaines d'étages. Tous s'écrient pleins d'effroi : Mais ce n'est pas possible, ils vont y arriver ! Seulement lorsqu'on s'approche de près de ces énormes engins, on s'aperçoit qu'ils sont en carton ! Que le plus grand d'entre eux ne pourrait même pas érafler la plus petite pyramide d'Égypte ! Toutes les révélations surprenantes et investigations extraordinaires présentées comme des bombes se révélaient être au long des pages, tout au plus des pétards mouillés. « Jésus contre Jésus » essayait vainement, faussement, maladroitement de démontrer que l'Évangile est « un terrain miné ; des écrits dangereux pour celui qui s'en approche de trop près... » ; un récit opaque, torturé reconstruit de bout en bout fait de compilations, paraphrases, citations, surcharges, répétitions, commentaires, digressions, controverses, fables pieuses, légendes historiées, sentence morale... ; « un texte de propagande ayant pour seul but de propager la foi, d'attirer, de convaincre, de convertir... »

Jésus est tantôt un brave homme illuminé, tantôt un bandit, un révolutionnaire zélote et « la lie du peuple ». Toutefois, quoi qu'il ait pu être, dire ou faire, il échoua lamentablement sur la Croix. Les apôtres sont dans tel chapitre, des menteurs, débauchés, faussaires de génie ayant manipulé les Évangiles ; inventé la résurrection pour ne pas retourner à leur ancien métier de pêcheurs. Dans tel autre, de doux dingues honnêtes ayant des hallucinations ou de pauvres types ignares, ne sachant pas parler correctement et lire les Écritures. Le Christianisme est un énorme jeu d'écritures vide, né de querelles, d'intrigues ayant pour seul but la prise du pouvoir ; la suite des supercheries des deux derniers millénaires.

À travers lui, on voyait en quelle estime vous tenez l'Évangile de Jésus-Christ. Son but était d'en saper les fondements. Il montrait à quel point vous ne l'aimez pas et n'y croyez pas. Par contre, à lire votre livre, on avait comme l'impression, qu'il était « parole d'Évangile » et devenu le cinquième jetant aux oubliettes les quatre précédents ; parce que, pour reprendre l'expression d'un certain film : Plus vrai que l'Évangile de Mordillat et Le Prieur : Tu meurs !

« Jésus contre Jésus » était plein de haine, de calomnies, de contradictions ; irrespectueux, partial, injuste, illogique ; rien ne tenait debout ! Il noyait le lecteur de détails secondaires ; argumentait savamment et longuement pour dire que Jésus n'était pas charpentier, mais probablement un paysan ; que Jean-Baptiste était le maître et Jésus le disciple. Pourtant, aussi incroyable que cela puisse paraître, il ignorait totalement les enseignements du Christ qui font depuis deux millénaires l'admiration de tous allant des gens les plus simples, croyants ou non, jusqu'aux grands maîtres religieux qui considèrent Jésus comme le Maître des maîtres. Enseignements qui surtout ont changé et continuent à changer la vie de millions et de millions d'hommes et de femmes et transformé le monde entier jusqu'à nos jours et en particulier le monde occidental dont ils sont la moelle et les os ! Ce qui prouve l'incroyable partialité de vos commentaires !

« Jésus contre Jésus » occultait tout ce qui est bon, juste et beau. Pour prouver la véracité de ses assertions, il citait une bribe d'un verset par ci ; une autre par là, les mettait ensemble et leur faisait dire ce qu'ils n'ont jamais dit et souvent le contraire de ce qu'ils disaient. Sachant que la majorité des lecteurs, vous faisant confiance, n'iraient pas vérifier dans la Bible, il les abusait du début jusqu'à la fin ! Il exposait, après les avoir triturés, les versets qui servaient ses thèses ; mais systématiquement, il dissimulait ceux qui les contredisaient. Ce triste procédé plusieurs fois démasqué démontrait combien intellectuellement ce livre était malhonnête, se situant entre le révisionnisme et le négativisme ; on peut dire, incluait les deux ! Il exprimait beaucoup de « peut-être » pour un sujet aussi sérieux, beaucoup de « Si... », formulait beaucoup d'hypothèses, imaginait beaucoup de scénarios qui au fil des pages devenaient faits ou vérités ! En permanence, à chaque ligne, il distillait dans l'esprit des lecteurs le poison du doute ! Il dénigrait sans cesse Jésus, les évangélistes, les apôtres rappelant cette fameuse phrase de Figaro : « La calomnie Monsieur, vous ne savez guère ce que vous dédaignez ! ... » De cette arme répugnante, il en a usé et même abusé !

« Jésus contre Jésus », s'attribuait beaucoup de spécialités ; on se demandait dans laquelle il fut le plus mauvais : Dans celle d'historien ? De professeur de langues antiques ? De naturaliste qui confond les saisons ? D'embaumeur de morts ? D'avocat qui ferait témoigner à la barre des hommes dont tout le monde sait qu'ils sont menteurs, débauchés, falsificateurs ? De psychiatre ? D'archéologue ? D'exégète ? Là encore, la sagesse populaire garde raison : Qui trop embrasse, mal étreint. Alors que le travail de l'historien se veut de constater avant tout les faits et éventuellement les commenter, « Jésus contre Jésus » faisait « l'histoire » à partir de théories, hypothèses, imagination, scénarios, sans apporter de véritables preuves si ce n'est sa parole seule ou des arguments réfutables. « Jésus

contre Jésus » avait l'art de rendre obscur ce qui est clair ; compliqué ce qui est simple ; tordu ce qui est droit ; faux ce qui est vrai... et je pourrais en rajouter encore !

« Jésus illustre et inconnu »

En 2001, vous publiez « Jésus illustre et inconnu » aux Éditions Desclée de Brouwer et en 2004 à celles d'Albin Michel. Je reprends la présentation au dos de votre livre ; celle de l'édition 2004.

« Que Jésus de Nazareth soit illustre est aujourd'hui une évidence. Qu'il soit inconnu est le paradoxe de notre temps où l'histoire a multiplié les voiles qui nous séparent de lui : Voile des images, des légendes, des interprétations accumulées au cours des siècles. Mais les Évangiles eux-mêmes, pourtant seules sources disponibles, foisonnent de portraits inconciliables, de questions sans réponse et de silences révélateurs. Il faut tout l'art de Gérard Mordillat et de Jérôme Prieur pour recomposer la figure insaisissable de Jésus. Auteurs de la célèbre série « Corpus Christi » qui défraya la chronique lors de son passage sur Arte, et maintenant de « L'origine du christianisme », ils reprennent ici le dossier historique élargi à toute la vie du Nazaréen. À partir des interrogations de toujours, ils font le point sur les connaissances actuelles. »

D'après votre livre, que Jésus soit illustre est une évidence ; qu'il soit inconnu est un paradoxe. Je dirais que c'est votre titre qui est un paradoxe, car Jésus est illustre et connu. Qu'attendez-vous par « inconnu » ? Je ne vois pas dans quel sens Jésus serait à la fois l'un et l'autre. Si je me réfère à l'adage, « Connais-toi, toi-même », alors nous sommes des inconnus pour nous-mêmes, car se connaître soi-même est une science très difficile à acquérir et celle de connaître autrui encore davantage. Dans ce cas, oui ; Jésus est illustre et inconnu. Tout comme Victor Hugo, César, Napoléon, Pasteur... Donc, dans ce sens, on peut être illustre et inconnu sans être un paradoxe. Je serais plutôt d'accord avec l'historien Kenneth Latourette.

« À mesure que les siècles s'écoulent, les évidences s'accumulent selon lesquelles Jésus, à en juger par son effet sur l'histoire, demeure celui dont la vie fut la plus influente sur cette planète. Il semble que cette influence ne fait que croître. »

D'accord aussi avec Ernest Renan, pourtant un des « pères » de la critique historique des Évangiles avec « la Vie de Jésus » et « l'Histoire des origines du christianisme ».

« Jésus fut le plus grand génie religieux qui ait jamais vécu. Sa beauté est éternelle et son règne ne prendra jamais fin. Jésus est, à tous égards, unique, et rien ne peut lui être comparé. Toute l'histoire est incompréhensible sans le Christ. »

D'après votre présentation, si je comprends bien vous vous apprêtez dans ce livre à lever les « voiles » qui nous séparent du Christ pour recomposer sa figure insaisissable et faire le point sur les connaissances actuelles. Eh bien, voyons ! Tout d'abord, votre livre se compose de l'avant-propos et 5 chapitre :

- 1 Fils de Marie.
- 2 Un juif sectaire.
- 3 Le rabbi thaumaturge.
- 4 « Roi des Juifs ».